

**Allocution du Premier ministre de la République de Croatie, Andrej Plenković, à l’Ifri.  
Paris, le 8 décembre 2025.**

**« L’Europe à la croisée des chemins : assumer sa souveraineté dans un monde qui change »**

Monsieur le Directeur exécutif, Marc Hecker,

Monsieur le Secrétaire général du Comité d’études des relations franco-allemandes (Cerfa) de l’Ifri, Paul Maurice,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer par une évidence : **s’exprimer aujourd’hui sur l’avenir de l’Europe n’est pas chose simple**. L’ordre international est en pleine recomposition, les certitudes qui ont structuré la stabilité de l’après-guerre vacillent, et certains **fondements du lien transatlantique** longtemps tenus pour acquis – sont **désormais publiquement questionnés**.

Dans ce contexte mouvant, **c’est un honneur** de prendre la parole à l’Ifri, institution qui, depuis un demi-siècle, éclaire les **choix stratégiques de l’Europe** et contribue à penser les **transformations du monde**.

Une fois encore, **l’Europe se trouve à un tournant historique** : un moment où il nous faut regarder lucidement **les tensions** qui s’accumulent, mais aussi **les ressources** dont nous disposons **pour y répondre**.

**La Croatie aborde ce moment** avec la perspective d’un pays **indépendant depuis 1991** et qui, en trois décennies, est passé de la guerre à une **intégration européenne** pleine et entière.

**C’est depuis cette trajectoire** – marquée par la résilience, la volonté et l’intégration – **que**, pour notre part, **nous réfléchissons aujourd’hui à l’avenir de notre continent**.

## **1. L’expérience croate : de la guerre à la stabilité européenne**

La Croatie est le **plus jeune membre de l’Union européenne** – et le seul dont l’histoire récente porte les traces d’une **guerre d’agression qui rappelle**, de manière saisissante, ce que vit **aujourd’hui l’Ukraine**.

Il y a trois décennies, **plus d’un quart de notre territoire était encore occupé**.

Nous avons dû accueillir **700 000 réfugiés** – un habitant sur sept – et **organiser notre cap défense** en bâtiissant une armée **sous un embargo international injuste**, face à la Serbie de Milošević qui s’était accaparée l’essentiel de l’arsenal de l’armée yougoslave.

À l’époque, nous étions **très loin de l’élan de solidarité** dont bénéficia, fort heureusement, l’Ukraine **aujourd’hui**. Au prix d’un sacrifice immense, nous avons **libéré** l’essentiel de notre territoire **en 1995**, puis **réintégré pacifiquement le reste en 1998**. Restait à rebâtir un pays dont **15 % des logements avaient été détruits**, et dont les dommages économiques s’élevaient à **160% de notre PIB** d’avant-guerre.

Nous avons restauré la **stabilité**, reconstruit la **prospérité**, consolidé l'**État de droit** et ancré définitivement notre **sécurité** en rejoignant l'**OTAN**, puis notre avenir en intégrant l'**Union européenne** – et, en 2023, la **zone euro** et l'**espace Schengen**.

### Aujourd’hui, la Croatie :

Se place parmi les trois économies à la **croissance la plus rapide** de la zone euro ; **figure parmi les meilleurs élèves européens en matière d'énergies renouvelables** ; est l'une des **vingt premières destinations touristiques mondiales**, avec plus de **21 millions de visiteurs par an** ; et se **trouve aux portes de l'OCDE**, avec une **notation souveraine** relevée de cinq crans en sept ans pour atteindre aujourd’hui la **catégorie A** – un record européen.

C'est depuis cette trajectoire – faite de sacrifice, de reconstruction et d'intégration réussie – que la Croatie regarde les défis auxquels l'Europe est confrontée aujourd’hui.

## 2. Une Union à renforcer : démocratie, sécurité, compétitivité

Les crises des dernières années ont révélé une **triple nécessité** : protéger **notre modèle démocratique**, assurer **notre sécurité**, renforcer **notre compétitivité** dans un monde fragmenté.

Le **Programme stratégique 2024–2029** de l'Union reflète cette vision.

Mais au-delà des textes, une conviction s'impose : **notre avenir dépendra de notre capacité collective à agir dans l'unité**. Nous ne pouvons plus tenir pour acquis la **stabilité institutionnelle, énergétique ou démographique** de nos sociétés. La **démocratie exige un investissement constant**, une vigilance permanente et une cohésion que nous devons cultiver.

## 3. Ukraine : défendre la paix européenne

La guerre en Ukraine est devenue le **test décisif de la sécurité européenne**.

Avant toute analyse, une vérité s'impose : **le courage, la ténacité et l'héroïsme du peuple ukrainien forcent l'admiration du monde entier**.

**Depuis près de quatre ans, l'Ukraine résiste** à un agresseur plus vaste, mieux armé et militarisé à un niveau que l'Europe n'avait plus connu depuis des décennies.

**Notre propre histoire nous permet de mesurer la douleur** de la perte de territoire et l'immense effort qu'exige la reconstruction d'un État.

### Un rapport de force profondément bouleversé

**La Russie** a restructuré son économie autour de **l'effort de guerre** : elle consacre près de **40 % de son budget fédéral** et plus de **10 % de son PIB** à la défense ; elle **produit 3 à 4,5 millions d'obus par an**, jusqu'à trois fois la production combinée de l'Union et des États-Unis ; les **drones** sont devenus déterminants pour la supériorité tactique.

### La contribution croate

Grâce à un secteur industriel innovant, la Croatie est devenue l'un des **leaders européens dans les drones FPV**. Nous coopérons étroitement avec les Pays-Bas et la Lettonie dans le cadre de la *Coalition européenne pour les drones*. Nos entreprises détiennent près de **80 % du marché mondial des machines télécommandées de déminage dans le monde** – une capacité cruciale pour l'Ukraine aujourd'hui et pour sa reconstruction demain.

### **Les principes de l'Union**

Trois principes guident notre action :

- 1. les frontières ne peuvent être modifiées par la force ;**
- 2. l'Ukraine doit obtenir des garanties de sécurité durables ;**
- 3. l'Europe doit être un acteur central de toute solution de paix.**

Depuis 2022, la Croatie a fourni **317 millions d'euros** d'aide à l'Ukraine et accueilli plus de **30 000 réfugiés**. Soyons clairs : l'Ukraine est aujourd'hui la première ligne de défense de l'Europe. Et ce qui se joue **dans les tranchées du Donbass**, c'est aussi notre propre sécurité.

## **4. Sécurité européenne : un environnement stratégique bouleversé**

L'Europe fait face à la **situation sécuritaire la plus dangereuse depuis la fin de la guerre froide**, marquée par : l'**agression russe**, la **montée des menaces hybrides**, l'**industrialisation accélérée de l'armement**, portée notamment par une Russie qui produit désormais des volumes d'équipements et de munitions que l'Europe peine à égaler, et l'**évolution des rapports de force mondiaux**.

Cette dynamique crée une **pression directe sur notre capacité à dissuader et à défendre**. L'Europe doit adapter son industrie, ses stocks et ses investissements pour rester à la hauteur d'un adversaire qui a mis son économie au service de la guerre. La Croatie, pour sa part, a **triplé son budget de la défense en moins de dix ans** et s'est engagée à atteindre **2,5 % du PIB en 2027 puis 3 % en 2030**.

Nous modernisons en profondeur nos forces armées : nos **Rafale**, nos hélicoptères de combat **Black Hawk** et **Kiowa Warrior**, nos véhicules de combat d'infanterie **Bradley**, nos transporteurs **Patria** et nos drones **Bayraktar** sont déjà opérationnels.

Nous sommes en train d'acquérir des **chars Leopard**, des systèmes de **lance-roquettes multiples HIMARS** et des **canons automoteurs CAESAR**, et nous prévoyons prochainement de renforcer notre marine avec de **nouvelles corvettes**.

Notre **aviation de combat** est désormais la plus moderne entre l'Allemagne et la Grèce, **comblant ainsi une lacune stratégique** de longue date sur le **flanc sud-est de l'OTAN**.

Enfin, à partir de janvier, la Croatie introduit une **formation militaire de base obligatoire de deux mois pour tous les jeunes hommes de 19 ans**, renforçant ainsi la **résilience nationale** et la préparation de la **société tout entière**.

Nous restons profondément attachés au rôle de l'**OTAN**, pierre angulaire de notre défense collective.

## **5. La nouvelle Stratégie de sécurité nationale américaine : un tournant qui interpelle l'Europe**

La publication récente de la *National Security Strategy* des États-Unis constitue une rupture. Non parce qu'elle affirme la priorité de l'intérêt national américain – cela relève de tout gouvernement souverain – mais parce qu'elle annonce une inflexion profonde de la manière dont Washington conçoit son rôle dans le monde.

Le texte évoque : un « effacement civilisationnel » de l'Europe ; la volonté d'« en finir avec l'époque où les États-Unis soutenaient l'ordre mondial comme Atlas » ; un réajustement des engagements militaires américains.

**La Croatie : respecte la souveraineté américaine, ne commente pas la politique intérieure des États-Unis, et reste reconnaissante du rôle irremplaçable des États-Unis dans la sécurité européenne depuis 1945.**

**Mais il nous revient de constater lucidement** que cette stratégie pose des questions majeures pour l'Europe : sur la pérennité des garanties transatlantiques ; sur le partage du fardeau stratégique ; et sur la capacité européenne à se défendre si l'engagement américain diminue. **Cette stratégie ne doit pas** nous diviser, mais nous réveiller. L'Europe doit se préparer à assumer davantage sa propre sécurité – **non pas contre les États-Unis**, mais pour la stabilité de l'espace transatlantique.

## **6. L'énergie : fondement de notre souveraineté**

Comme je l'ai rappelé à Aoste, l'énergie est le socle invisible de la liberté moderne. Tout ce que nous consommons a voyagé – presque toujours grâce au pétrole. Sans pétrole, pas de transport ; sans transport, pas d'économie.

**Depuis vingt ans, l'énergie disponible par habitant en Europe diminue**, non parce que nous consommons moins, mais parce que nous produisons moins, car les réserves européennes de pétrole et de gaz s'épuisent.

Cette contraction agit comme une taxe invisible : elle pèse sur les ménages, nourrit l'insécurité économique et alimente la frustration politique.

Notre dépendance extérieure de l'Union européenne est extrême, puisque nous importons : 95 % de notre pétrole ; 90 % du gaz ; et 67 % du charbon alors que les énergies fossiles constituent encore les deux tiers de notre consommation.

Dans un monde où les grandes puissances font de l'énergie un instrument de puissance, la transition énergétique est un impératif géopolitique.

### **La contribution croate**

**La Croatie apporte**, à son échelle, une contribution concrète à la sécurité énergétique européenne : 54 % de notre électricité provient des renouvelables ; nous bénéficions de 20 % de nucléaire via Krško, essentiel pour la sécurité énergétique ; le terminal GNL de Krk, porté à 6,1 milliards de m<sup>3</sup>, a mis la Croatie à l'abri du gaz russe et peut désormais

**approvisionner nos voisins d'Europe centrale ; notre oléoduc JANAF peut entièrement couvrir les besoins pétroliers de la Hongrie et de la Slovaquie.**

Il n'existe donc **aucune raison technique pour** qu'un État membre – y compris la Hongrie – **bénéficie d'exemptions au régime de sanctions sur le pétrole russe.** En bref : **il n'y a pas de souveraineté sans sécurité énergétique.** Et **pas de sécurité énergétique sans diversification, innovation et coopération européenne.**

## **7. La Méditerranée : sécurité, résilience et interconnexions**

**L'agression russe** ne doit pas nous détourner de notre **voisinage méridional.** La Méditerranée est un espace de **rivalités** mais aussi un **carrefour vital** pour l'Europe. En 2026, la Croatie présidera le MED9 sous le slogan : « **La Croatie – porte méditerranéenne de l'Europe centrale** ».

Nos priorités seront : une Méditerranée **plus sûre, plus durable et plus résiliente.**

Dans un contexte marqué par les **tensions au Moyen-Orient**, la vulnérabilité des routes énergétiques et l'impact du changement climatique, **la coopération avec l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient est indispensable.**

Notons enfin que la commissaire européenne en charge de la **Méditerranée, Dubravka Šuica, est croate** – un signe de notre engagement envers cette région stratégique.

## **8. Élargissement : compléter la construction européenne**

**L'élargissement** n'est plus une politique : **c'est une nécessité géopolitique.**

Pour la Croatie, qui en a bénéficié, il s'agit d'un **impératif stratégique** : faire avancer l'intégration des Balkans occidentaux et **soutenir les pays candidats.** À cet égard, la **Bosnie-Herzégovine** occupe une place particulière.

Dans six jours, nous marquerons le **30e anniversaire des Accords de Dayton**, signés au Palais de l'Élysée, dont la Croatie fut l'un des cosignataires et garants.

**La stabilité de la Bosnie-Herzégovine exige le respect de son architecture constitutionnelle et l'égalité des trois peuples constitutifs**, telle que définie dans les accords.

Une Bosnie-Herzégovine **fonctionnelle, européenne et stable** est dans l'intérêt de toute la région – et de l'Union.

## **9. Compétitivité, innovation et démographie : la base de notre puissance future**

Mais relever les **défis institutionnels de notre voisinage ne suffit pas** : l'Europe doit également se confronter à **un défi plus profond, plus silencieux**, mais tout aussi **déterminant** pour son avenir.

**La démographie est le fil silencieux qui structure tout le reste : notre économie, notre cohésion sociale, notre capacité d'innovation et, au bout du compte, notre aptitude à assurer notre propre défense. Aucun projet européen ne peut prospérer si son socle humain s'érode.** Nous assistons aujourd'hui à un basculement démographique sans précédent entre l'Europe et l'Afrique.

**Il y a dix ans, l'Afrique comptait environ un milliard 250 millions d'habitants. Elle en compte un milliard 550 millions aujourd'hui – soit 300 millions de personnes supplémentaires en une décennie.**

Dans le même temps, la population de l'Union européenne est restée stable, autour de 450 millions. Et d'ici 2050, l'Afrique atteindra deux milliards et demi d'habitants, tandis que l'UE se maintiendra autour du même niveau qu'aujourd'hui.

**Jamais dans l'histoire moderne un tel écart ne s'était creusé aussi rapidement entre deux continents voisins. Cette dynamique aura des implications stratégiques majeures – économiques, sociales, migratoires, mais aussi militaires.**

**Si l'Europe ne parvient pas à redresser sa démographie, elle verra diminuer : son dynamisme économique, faute d'une main-d'œuvre suffisante ; sa cohésion sociale, fragilisée par le vieillissement ; son influence internationale, affaiblie par le poids relatif des autres régions ; et surtout sa capacité à défendre son modèle de liberté et de prospérité. L'enjeu démographique n'est donc pas une question sectorielle ou sociale : il conditionne l'ensemble de la puissance européenne pour les décennies à venir.**

### **Le cas croate**

**La Croatie illustre ce défi :**

**4,8 millions d'habitants en 1991 ; un peu plus de 3,8 millions aujourd'hui ; 20 000 décès de plus que de naissances chaque année.**

Nous avons lancé un **Programme de revitalisation démographique**, une **Stratégie nationale du logement abordable**.

Et la Croatie a inscrit la **démographie pour la première fois à l'agenda des dirigeants européens** en 2019, menant à la création du premier Commissaire européen à la démographie.

L'Europe doit aussi devenir un **aimant pour les talents**, tout en veillant à ce que la mobilité ne vide pas certaines régions de leur jeunesse.

## **Conclusion : préserver la liberté européenne dans un monde plus dur.**

Mesdames et Messieurs,

L'Europe entre dans une **décennie décisive**. Nous devons faire face à un **environnement géopolitique plus dur tout en préservant notre espace de liberté, de prospérité et d'ouverture**. La nouvelle stratégie américaine est un **signal fort** que le monde change. Elle ne doit pas nous diviser, mais nous réveiller. Elle ne doit pas nous diviser, mais nous inciter à assumer davantage notre propre sécurité — en complément, et non en opposition, au lien transatlantique.

**La souveraineté stratégique européenne** n'est pas un slogan : c'est la **condition pour protéger nos intérêts**, défendre nos **valeurs** et garantir la **démocratie**. Elle exige une **défense crédible**, une **énergie sûre**, une **industrie compétitive**, une **innovation forte** et des **chaînes d'approvisionnement résilientes**.

**L'Union européenne est plus qu'un marché** : c'est un **projet unique de paix et de solidarité**. Le préserver et le renforcer est notre **responsabilité collective**. En définitive, notre **capacité à défendre la démocratie** dépendra de notre volonté de bâtir **une Europe plus forte, plus unie et plus résolue**. **Non pas la peur**, mais la **détermination** doit guider notre action. Détermination à **investir**, à **protéger**, à **innover**, à **coopérer**. Construire **une Europe qui compte**. **Une Europe qui agit**. **Une Europe qui dure**.

Je vous remercie.

**Andrej Plenković**, Premier ministre de la République de Croatie